

UN STYLE INIMITABLE

Une pièce écrite et mise en scène par Baptiste Dezercès

4 comédiens au plateau

2h

Création 2027



Le véritable Philip Yordan, en train de taper sa liste de courses.

Un style inimitable est une comédie noire inspirée de l'histoire vraie de Philip Yordan, un scénariste américain qui, dans les années 50, va profiter du Maccarthysme pour faire fortune en signant de son nom les scénarios prestigieux écrits par ses collègues blacklistés.

Il gagnera un Oscar.

Le contexte

À partir de 1947, nombre de scénaristes vont être renvoyés pour des liens présumés avec le parti communiste. Ce « nettoyage » des studios, baignant dans un climat de délation et de paranoïa, brisa la carrière de plus de trois cent personnes. Une Liste noire, officieuse, fut créée, recensant toutes les personnalités « blacklistés », se retrouvant de fait écartés de tout emploi à Hollywood (mais aussi à la Radio, à Broadway, dans l'école publique, dans les universités...)

Philip Yordan, apolitique, fit écrire nombre de ses scénarios par des connaissances blacklistés, qu'il sous-payait, avant de revendre les scénarios à prix d'or.

Il devint millionnaire, gagna un Oscar, et fut reconnu à l'époque (par François Truffaut notamment) comme l'un des scénaristes les plus talentueux d'Hollywood.

Bien plus tard, Bertrand Tavernier et quelques spécialistes ont mis à jour sa supercherie et ont retrouvé quelques véritables auteurs des scénarios.



À mort les cocos, chaude ambiance en 1950

New York Times Apr 12, 1952 pg. 7

ADVERTISEMENT

A STATEMENT by Elia Kazan

In the past weeks intolerable rumors about my political position have been circulating in New York and Hollywood. I want to make my stand clear:

I believe that Communist activities confront the people of this country with an unprecedented and exceptionally tough problem. That is, how to protect ourselves from a dangerous and alien conspiracy and still keep the free, open, healthy way of life that gives us self-respect.

I believe that the American people can solve this problem wisely only if they have the facts about communism. All the facts.

Now, I believe that any American who is in possession of such facts has the obligation to make them known, either to the public or to the appropriate Government agency.

Whatever hysteria exists—and there is some, particularly in Hollywood — is inflamed by mystery, suspicion and secrecy. Hard and exact facts will cool it.

The facts I have are sixteen years out of date, but they supply a small piece of background to the graver picture of communism today.

La pièce

Un style inimitable prend le point de vue cette histoire comme d'une fable grotesque.

Je prends le parti d'en rire, car cette histoire est édifiante. Voici un crétin, incapable de créer, qui se découvre une passion : celle de voler les œuvres de ses amis pour les vendre. Par là-même il devient le capitaliste parfait. Pire encore, il se drape dans le costume du redresseur de tort, le bon samaritain qui va aider ses amis face aux injustices. Face à lui deux figures, (tirées également de personnes réelles) se dressent face à lui. D'abord Ben Maddow, qui écrira six à sept scénarios pour Philip Yordan, et qui se sent disparaître peu à peu. Il sent que son être s'efface, sa créativité lui est volé irrémédiablement, tandis qu'il rejoint progressivement le néant.

Puis, il y la secrétaire de Philip Yordan, dont on ne connaît que sous son diminutif : Clem'. Elle aurait écrit pour Yordan pendant plus de quinze ans. Face à cette effacement quasi-total j'ai choisi de créer un personnage qui s'investit totalement dans le processus de vol de création et va prendre en main elle-même la gestion de l'écriture des scénaristes, et de la boîte.

Oui, mais de quoi ça parle au fond ?

De reconnaissance.

Des oubliés, et de ce qu'il faut leur rendre.

D'un monde où l'hypocrisie règne au point qu'il importe peu que des communistes persécutés écrivent des scénarios pour Hollywood, tant qu'ils sont sous la signature rassurante de quelqu'un dont on sait qu'il est inoffensif politiquement.

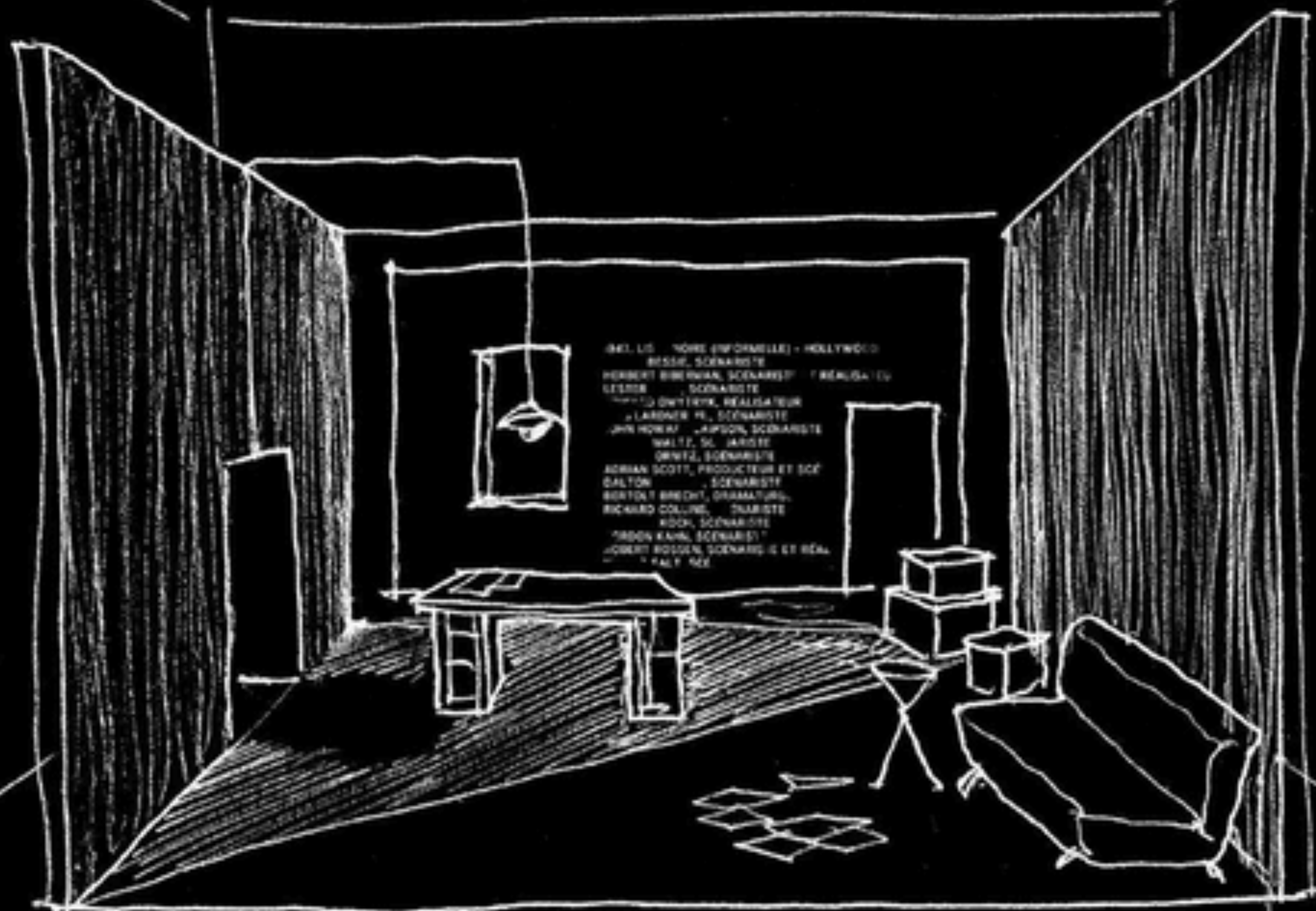
Du contraste entre la violence de ce vol d'identité et de création, (dans une coercition telle que la victime vient elle-même proposer de se faire dépouiller), et l'improbable artificialité de Philip Yordan, son amusement, son humour, sa légèreté, son plaisir à être un bon vendeur. Son cynisme n'a aucune limite. Il va vendre jusqu'à ce que le système s'effondre en prétendant n'être qu'un rouage du système, d'avoir joué avec lui, d'être inconséquent. Il va même s'autodétruire par excès de confiance en soi, par jeu, car pour lui, la vie n'est qu'un jeu.

Pour moi aussi, dans un sens. Mais le jeu de Yordan est égoïste, destructeur et mortifère, là où le jeu d'acteur est collectif, créateur et vital. Et ainsi nous rendons hommage à ceux que son petit jeu médiocre a effacé.

Scénographie

Le décor épouse l'esthétique des années 50 et l'époque de la pièce, entrant ainsi en contraste avec les costumes contemporains que porteront les personnages. La scène s'ouvre d'abord au centre sur un bureau sobre et fonctionnel : un bureau massif patiné, un canapé, un fauteuil et quelques feuillets, qui suggèrent un ordre étudié. En fond, une surface translucide mouvante laisse apparaître par intermittence une liste de noms, la liste noire,, comme un spectre qui plane. La lumière chaude et tamisée installe une ambiance intime, avant de basculer vers une froideur artificielle.

Progressivement, l'espace se métamorphose : le bureau s'encombre de feuilles, de dossiers et de machines à écrire. Les objets prolifèrent, les papiers s'accumulent jusqu'à saturer l'espace, matérialisant l'étouffement. Le décor devient alors l'expression scénique du chaos généré par Yordan, révélant l'impasse dans laquelle il entraîne ses collaborateurs, et accompagne sa chute.



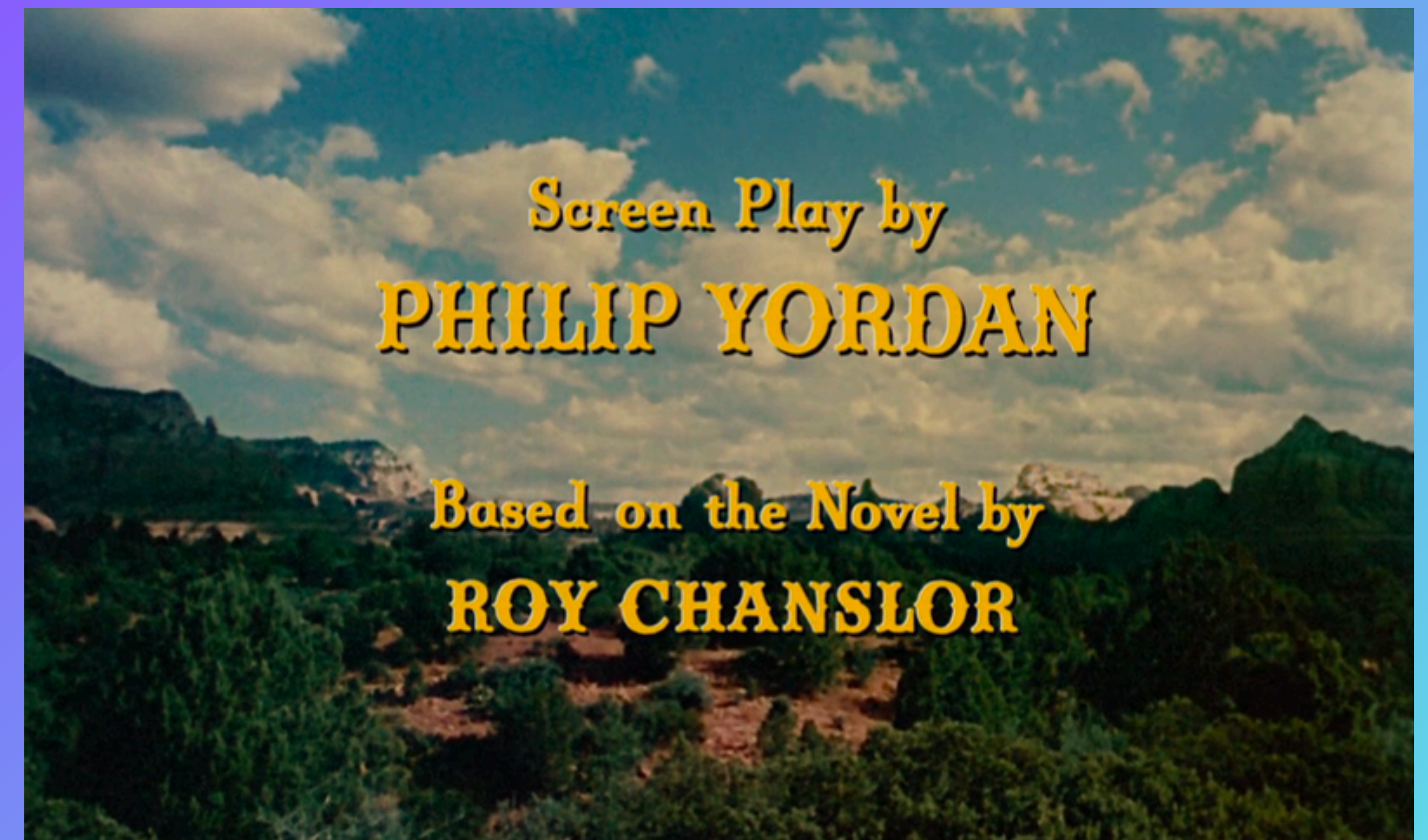
Extrait #1

PHILIP YORDAN. Mon deal c'est de faire flancher les gens pour qu'ils écrivent des scénarios pour moi, parce qu'on les persécute. Je m'en fous de savoir s'ils sont noirs ou communistes ou pédés ou s'ils vendent de la coke en pharmacie, moi je leur demande de m'écrire un scénar et je le vends. Je nique tout le monde au même prix. Tu sais pourquoi ? parce que c'est ça, l'Amérique ! Tout le monde a le droit à son rêve, tout le monde a le droit de se faire niquer par un type comme moi, c'est ça le rêve américain, c'est d'avoir la possibilité qu'un jour, un jour lointain, un type va sonner à ta porte et prendre la petite part de création de ta vie, et te proposer DE LA THUNE A LA PLACE.

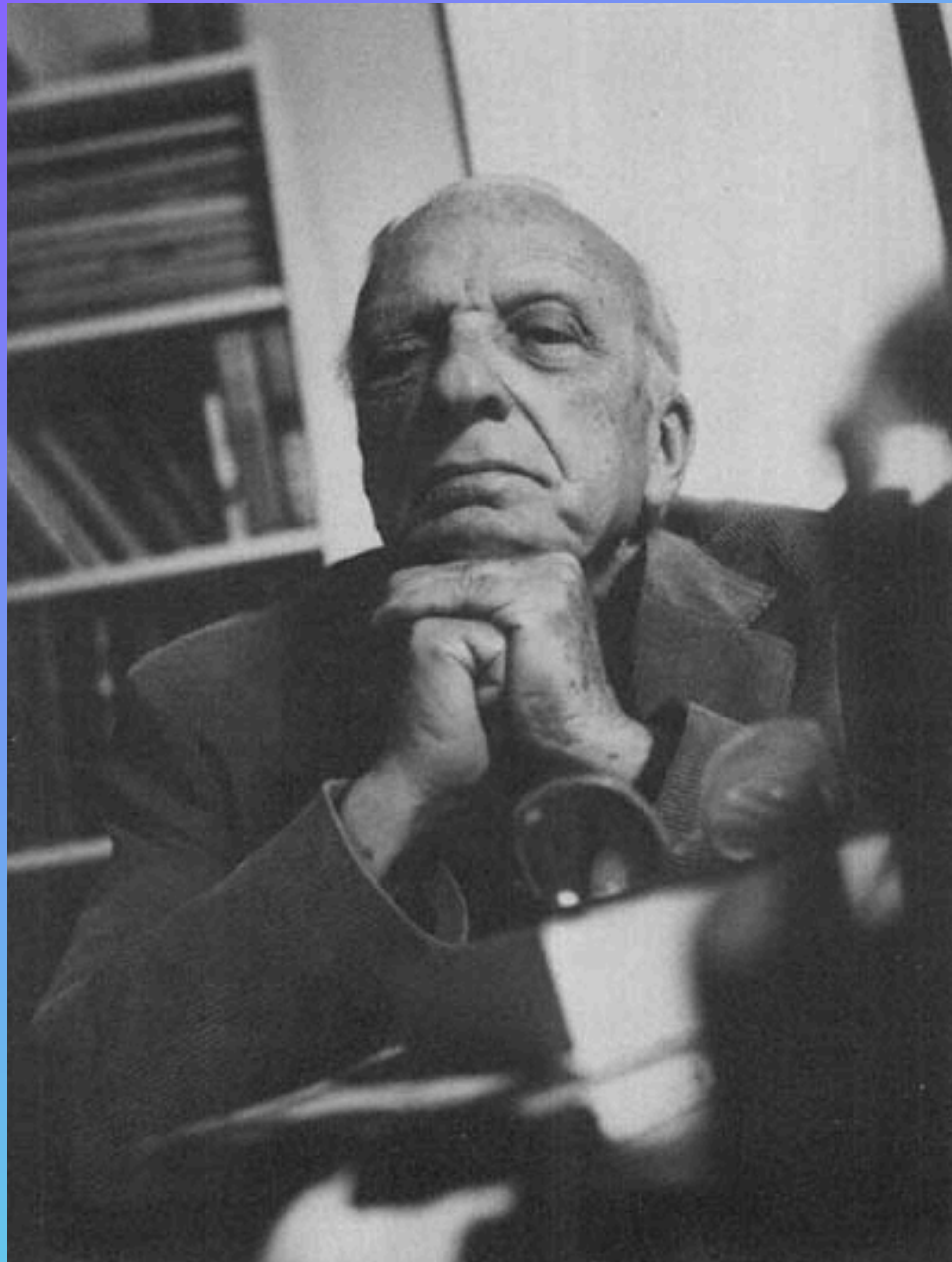
Qu'est-ce qu'il aurait fait ce putain de pharmacien, si je lui avait pas pris son scénar ? Qu'est-ce qu'ils auraient fait tous ces écrivains gauchissimes, sans moi pour les nourrir. Ils seraient partis en France ? Ils auraient pointé au chômage ? Au lieu d'écrire ces putains de films que j'ai vendus ? Au lieu de faire ce pour quoi ils sont venus sur cette putain de terre, destinés faire ça. J'ai permis une continuité putain. Regarde !

Il montre la liste de noms des blacklistés

Tous ceux-là je vais les faire bosser putain, tous ceux-là !



Extrait #2



Encore Philip Yordan, mais vieux cette fois

1. Une véritable vocation

1947. Chicago. Une librairie.

YORDAN. Bonjour Madame !

LA LIBRAIRE. Bonjour jeune homme je peux vous aider ?

YORDAN. Oui je cherche un guide pour écrire, vous voyez mon rêve ce serait comme ça d'écrire des romans, des pièces de théâtre, ou des publicités peut-être, oui, plutôt des réclames, pour les savons, ça m'a l'air plus simple, vous ne trouvez pas ? Quelqu'un doit bien écrire ces trucs-là, ça tombe pas du ciel, je pense qu'ils réfléchissent pas mal avant de trouver leurs slogans, non, qu'en pensez-vous ? Enfin toujours est-il que moi je ne connais rien à tout ça, je suis avocat donc mon métier ce serait plutôt de défendre des grandes causes...

LA LIBRAIRE. En tout cas vous avez une bonne verve !

YORDAN. J'ai une bonne quoi ?

LA LIBRAIRE. Une verve. La verve vous connaissez pas ce mot, la verve ?

YORDAN. Si, si, enfin dites pas ça ici tout de même...

LA LIBRAIRE. Non, vous ne connaissez pas ce mot. La verve c'est la facilité de parler, de dire des bons mots vous voyez ? Le bagout, sinon.

YORDAN. Ah oui le bagout bien sûr ! Non la verve, j'ai compris autre chose

LA LIBRAIRE. Le mieux si vous voulez c'est de lire des choses qui vous plaisent et de s'exercer à copier le style des grands auteurs, ça vous perm—

YORDAN. Ah super ! Oui super ! C'est une idée grandiose ! Bien sûr je vais faire ça ! Je sais pas pourquoi ça me parle tout de suite cette idée de copier.

LA LIBRAIRE. Pour s'entraîner

YORDAN. Oui oh j'y connais rien moi

LA LIBRAIRE. Tenez, prenez ça c'est une pièce de théâtre sur une jeune prostituée qui—

YORDAN. Ah parfait parfait

LA LIBRAIRE. Attendez je vous en ai à peine parlé

YORDAN. Vous rigolez ? Des prostituées c'est super ça ! J'adore. Je vais le lire merci madame vous m'avez changé la vie

LA LIBRAIRE. Rien que ça ?

YORDAN. Oh oui rien que ça, ne riez pas parfois ça va vite hein

LA LIBRAIRE. Ahahah bon courage mon petit

YORDAN. Ahahah mon petit vous êtes drôle vous, mon petit, ahah je la garderais celle-là, mon petit, ahah mon petit

Il sort en riant.

LA LIBRAIRE. Drôle de bonhomme ! Oui ça c'est un drôle de petit bonhomme.



Toujours Philip Yordan, en train de profiter de la vie

LES COMPAGNONS D'ULYSSE

Les compagnons d'Ulysse abrite le travail du metteur en scène Baptiste Dezercès, basée à Chartres depuis 2024. Les pièces qu'il met en scène, à partir de textes du répertoire ou de ses propres écrits, gravitent autour de la notion de marginalité dans le monde contemporain, et de son lien avec la violence qu'elle peut susciter.

Les mise en scènes proposés portent un théâtre de texte dans une esthétique résolument moderne : scénographie épurée, univers et costumes contemporains, et liberté créatrice du jeu des acteurs.

Baptiste Dezercès initie avec *Un style inimitable* un nouveau projet de création dans la continuité d'un travail initié sur les monstres moraux, avec des adaptations contemporaines de Richard III de Shakespeare, et Caligula/Je suis encore vivant d'après Albert Camus.

ÉQUIPE

Baptiste Dezerces, Auteur, metteur en scène et comédien

Baptiste Dezerces démarre sa carrière de metteur en scène et de comédien au côté de la metteuse en scène Lisa Guez avec qui il forme un binôme artistique.

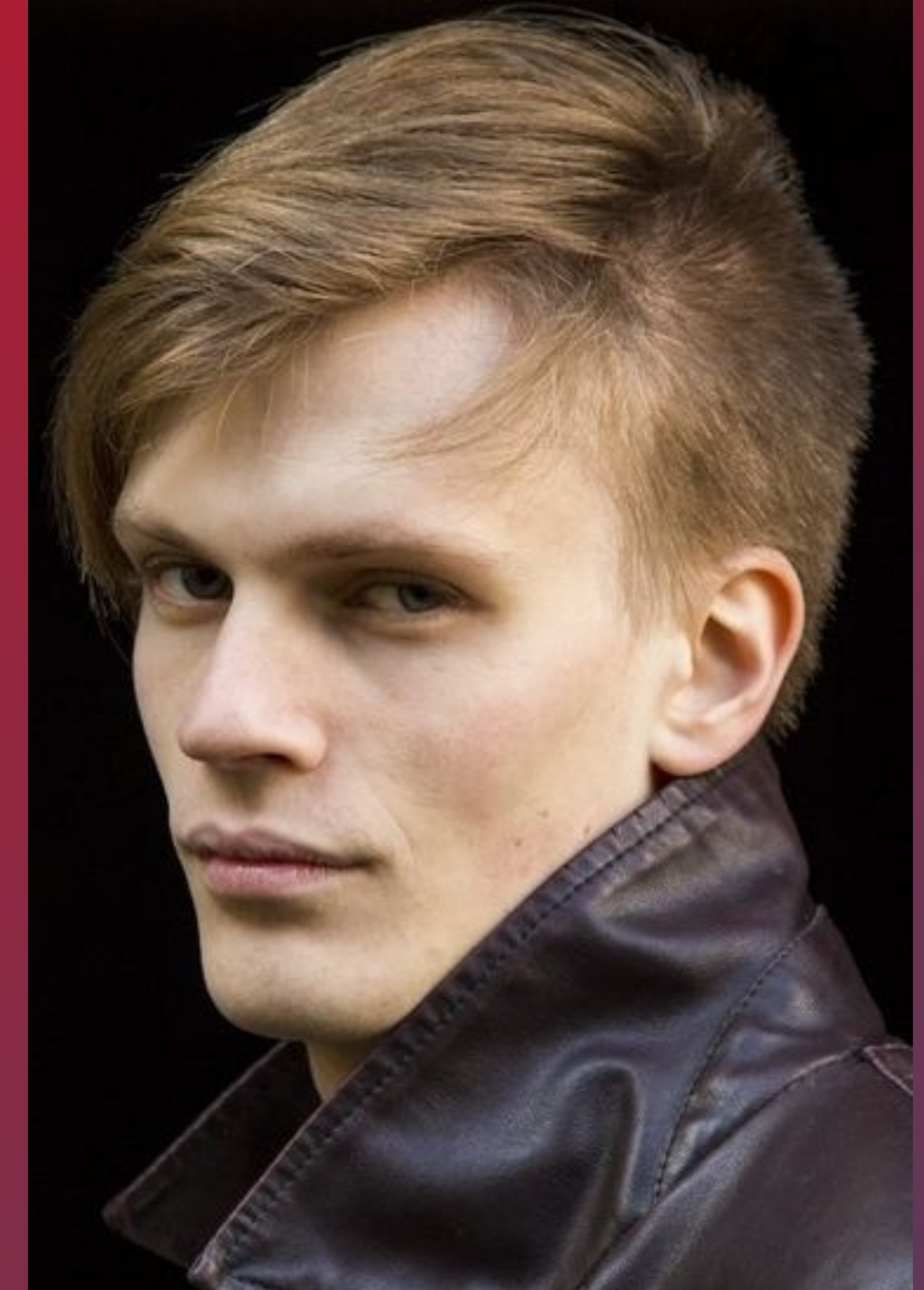
Depuis 2010, Juste avant la compagnie abrite ses créations *Albertine disparue*, *Une proposition*, *Beaucoup de verre un peu d'acier* en partenariat avec de nombreux lieux culturels le Festival d'Hiver, le Lavoir moderne Parisien, Nouveau Gare au Théâtre, avec des résidences au Centquatre, au Théâtre des quartiers d'Ivry, ou à l'Azimut

En 2015, Baptiste Dezerces sort diplômé de l'École du Nord. Au sein de la promotion 4, il se forme durant trois ans auprès de Stuart Seide, Christophe Rauck, Cyril Teste ou encore Elise Vigier et Frédérique Loliée.

En tant que comédien, il joue notamment sous la direction de Lisa Guez, Hugues Duchêne, Guillaume Séverac Schmitz...

La priorité qu'il accorde au travail collectif est constitutive de sa spécificité autant en tant que metteur en scène qu'acteur. En effet, les comédiens enrichissent sa direction d'acteur tout comme sa pratique de comédien nourrit sa compréhension de l'intériorité des personnages et de situation dramatique.

Un style inimitable est la troisième pièce qu'il écrit et met en scène.



Diane-Line Farré, Scénographe

Scénographe et artiste plasticienne, Diane-Line Farré est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2021, ainsi que de l'ENS Paris Saclay en Recherche-Création en 2022. Son travail se situe entre la mise en scène, la scénographie et l'installation.

Elle travaille en 2021 et 2022 sur la mise en scène de la pièce de théâtre immersive *Fragments* (co-écriture, scénographie), ainsi que sur la scénographie de la pièce de théâtre-poésie *Gravités*, spectacles représentés à la Scène de Recherche de l'ENS Paris Saclay. Elle est assistante à la scénographie sur la dernière création du Théâtre de la Ville : *La grande Magie* (déc. 2022), et a également signé la scénographie de la précédente création de Baptiste Dezerces : *Caligula/ Je suis encore vivant*



Hervé Pierre, comédien

Hervé Pierre, né le 22 avril 1955 aux Fins (Doubs), est un comédien et un metteur en scène français, pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er février 2007, il est 522e sociétaire de la Comédie-Française du 1er janvier 2011 à décembre 2022. Le 14 juin 2009, il est consacré meilleur comédien français pour la saison 2008-2009 par l'ensemble de la critique. En 2011, il est nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et en 2014



Lou Valentini, comédienne

Lou Valentini intègre la quatrième promotion de l'École du Nord de Lille en 2012, après trois ans passés au conservatoire de Rouen.

En 2015 Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo l'engagent pour *Vera* de Petr Zelenka. En 2016, elle est comédienne dans *Fées* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée, *Dans le nom* de Tiphaine Raffier, et enfin *Peer Gynt* d'Ibsen, qui jouera pendant cinq ans en France, en Norvège et au Luxembourg.

Elle rejoint en 2017 l'équipe de *La Folle idée* écrit et mis en scène par Angelo Jossec et Corinne Meyniel et joue dans le spectacle de rue *Prouver deux fois plus* écrit et mis en scène par la Compagnie aérienne In Fine.

En 2024, elle joue dans la re-crédation du spectacle *Petite iliade en un souffle* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Julie Guichard.

On voit Lou au cinéma début 2025 dans *Haut les mains* réalisé par Julie Manoukian tandis qu'en septembre 2025, elle joue au CDN de Limoges dans *Rekord* mis en scène par Sumaya Al-Attia.



Djibril Mbaye, comédien

Djibril a fait partie de la classe prépa à la MC 93.

En 2019, il joue avec les Tréteaux de France dans *Tout ce qui ne tue pas* de Dorothee Zumstein. En 2022, avec Valérie Suner et Dorothee Zumstein, il travaille auprès des habitants de Sevrans pour *Une Vague dans la ville*. En 2023, il joue dans *Black March m.e.s.* par Sylvie Orcier et en 2024, dans *Quatrième A (lutte de classe)* de Guillaume Cayet, m.e.s. par Julia Vidit, à La Manufacture – CDN Nancy Lorraine.



Dounia Brousse, assistante à la mise en scène

Diplômée d'un Master professionnel de Mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre. elle est dramaturge d'Eliakim Sénagas-Lajus, sur son dernier spectacle *Vouloir Gagner* (TAP de Poitiers). En 2025 elle assiste Anna Ten pour son spectacle *Portrait d'une femme ordinaire perdue dans un océan de coquelicots* (Théâtre National de Bruxelles).

À partir d'octobre 2025, elle assiste Kevin Keiss à la dramaturgie du deuxième spectacle d'Eugénie Ravon *La Bande Originale de nos vies*.

Depuis 2023 elle travaille sur sa première création de théâtre documentaire *SEV15, cartographies en lutte*, et avec sa recherche est une des lauréates du programme Création En Cours piloté par les Ateliers Médicis.



CONTACTS

ARTISTIQUE Baptiste Dezercès : baptiste.dezerces@gmail.com 06 51 70 61 16

CHARGÉE DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT : JULIE DESTOMBES : julie@petit-bassin.fr

ADMINISTRATION : Célia Riffaud : jalciegestion@gmail.com

Les compagnons d'Ulysse – 3, Rue des crépinières 28 000 CHARTRES

collectif.compagnonsdulysse@gmail.com Siret – 817 692 650 00028APE – 90.01ZPLATESV-D-2023-005080